Publie par la Cie. d'Imp. JOURNAL QUOTIDIEN 414 et 416, Rue Sussex

ABONNEMENT
LE CANADA
Journal Quotidien du Soir.
Un An en Ville ..... $ 4.00
Un An par la Poste .... $ 3.00

LE CANADA

OSCAR McDONELL, Directeur de la Redaction.

LA VALLEE DE L'OTTAWA
Edition Hebdomadaire du Journal
LE CANADA
ABONNEMENT
Un An en Ville ..... $ 2.00
Un An par la Poste .... $ 1.00

11eme. ANNEE No. 223 OTTAWA, MARDI 14 OCTOBRE 1890 LE NUMERO 2 CENTS

Lectures du Soir

A PROPOS D'AGRICULTURE

SUR LA PLANTATION DES ARBRES FRUITIERS. — RAJEUNISSEZ VOS VIEUX ARBRES. — COMMENT AMELIORER UN JARDIN DONT LE SOL EST DE TERRE FORTE COMPACTE — L'IMPORTANCE DE LA CHAUX DANS LA VEGETATION — UNE EXCELLENTE RECETTE

Voici l'automne, c'est à dire, la saison favorable à la plantation des arbres fruitiers. Quelques lignes à ce propos sont bien de mise aujourd'hui.

Tout jardin doit contenir des arbres fruitiers et le cultivateur qui néglige la culture des fruits, néglige la récolte la plus lucrative qu'il puisse faire sur sa ferme. Plusieurs cultivateurs s'imaginent que le sol de leurs fermes n'est pas favorable à la culture des fruits, cependant il n'y a aucune ferme dans la province où l'on ne puisse trouver un endroit propice à cette culture si rémunératrice.

Mais on me dira : " Un tel a planté déjà un verger et tous ses pommiers sont morts, il n'a pu en réchapper un seul. " — C'est possible, mais ce cultivateur a peut être mal choisi son terrain, il a peut être planté dans un terrain trop bas, froid, humide, dans une terre trop forte ou dans un terrain trop pauvre, il a peut être planté son verger et ne s'est plus occupé de ses arbres croyant, comme plusieurs, qu'un arbre une fois planté et repris n'a plus besoin de rien. La sécheresse, les insectes nuisibles sont venus, ils ont fait leur œuvre et les arbres sont morts.

Croyez moi, cultivateurs, ne vous guidez pas sur un tel ou un tel pour planter des arbres fruitiers, fiez-vous à vous même ; commencez par planter quelques sujets dès cet automne, soignez les bien, engraissez, ameublissez profondément votre terrain et vos efforts seront certainement couronnés de succès.

∴

Puisque nous en sommes à parler d'arbres fruitiers, je me permettrai à ce sujet une petite remarque : Beaucoup de propriétaires de pommiers s'imaginent qu'un arbre déjà vieux qui donne des signes de décadence en ne rapportant plus, doit être coupé et remplacé par un jeune ; cependant il est facile de donner une nouvelle vigueur à ces vieux arbres de verger, d'abord par une taille modérée, l'enlèvement de tout le bois mort, s'il y en a, ensuite par la culture et l'engraissement du sol autour de ces arbres. Ces vieux arbres donneront plus dans le sol où ils se trouvent, depuis nombre d'années, toutes la nourriture qu'ils ont pu maintenant ils se meurent de faim ; donnez leur à manger en répandant autour du sol une bonne couche de vieux fumier mêlé avec de la poudre d'os et vous le verrez subir une véritable résurrection dont vous serez surpris. Ils rapporteront immédiatement beaucoup plus que les jeunes arbres qui vous donneront des fruits qu'au bout de six à dix ans.

De tous les arbres fruitiers, le pommier est un de ceux qui produisent le plus longtemps. Généralement un pommier peut vivre de 40 à 50 ans, quelques-uns vont jusqu'à 75 a 80 ans.

A l'œuvre donc, dès cet automne, donnez à manger à ces vieux et fidèles serviteurs qui ne demandent que cela pour vous être utiles encore plusieurs années.

∴

" Comment pourrais-je améliorer le sol de mon jardin qui se compose d'une terre forte qui devient dure comme la pierre durant les grandes chaleurs de l'été," me demandait ces jours derniers un cultivateur de mon voisinage ?—C'est bien facile lui dis-je, vous avez à dix arpents de votre maison un côteau de sable vif, utilisez ce sable de la manière que je vais vous indiquer. Charroyez plusieurs voyages de ce sable que vous mettrez à l'abri près de votre étable. Durant l'hiver, employez ce sable comme absorbant pour recueillir tous les engrais liquides qui se perdraient autrement ; au printemps, répandez ce sable sur vos carrés et mélangez-le avec le sol argileux de votre jardin que vous aurez eu soin de labourer ou de bêcher dès cet automne. Si vous suivez ce conseil, je vous réponds que vous vous en trouverez bien. Vous serez émerveillé du rendement prochain de votre jardin potager.

∴

Voici ce que dit un correspondant du COUNTRY GENTLEMAN à propos du drainage :

Les avantages qui résultent du drainage d'une ferme sont très grands, mais ceux qu'on obtient du drainage d'un jardin potager sont inappréciables. De cette opération dépend le plus souvent le succès ou l'insuccès du jardinier.

La chose se comprend facilement que le drainage avance l'époque des semailles et partant celle de la récolte, de plusieurs semaines. Pour un jardinier une avance d'une semaine ou deux sur ces confrères signifie le succès, bien souvent la fortune.

Avis au jardiniers entreprenants qui n'ont pas encore drainé leurs jardins et qui veulent réussir sincèrement.

∴

Tous les terrains contiennent plus ou moins de chaux, qui est en partie essentielle à la croissance des plantes. On peut juger du rôle important que joue la chaux dans la végétation par les chiffres suivants : Dans 25 minots d'avoine il y a 9 livres de chaux ; dans 38 minots d'orge, la même quantité, 9 livres ; dans 2 tonneside foin il y a 35 lbs de chaux ; dans 25 tonnes de navets, 140 lbs ; dans 250 minots de patates, 270 lbs.

∴

C'est pleinement le temps pour la bonne ménagère de faire sa provision d'œufs pour l'hiver. A ce propos, je tire d'un journal anglais une recette bien simple et excellente pour la conservation des œufs durant l'hiver. C'est de prendre une boîte ou un baril, d'y mettre au fond une couche de sel épaisse d'un pouce au moins, d'y enfoncer par les gros bout les œufs d'un demi pouce et les placer aussi près les uns des autres que possible, d'ajouter une nouvelle couche de sel et un autre rang d'œufs jusqu'à ce que le vaisseau soit rempli. Le dernier rang d'œufs doit être recouvert d'une couche de sel au moins d'un pouce d'épaisseur.

Les œufs conservés de cette manière sont aussi bons pour les fins culinaires que les œufs frais eux mêmes ; il est de la plus grande importance d'empaqueter les œufs aussi frais que possible ; car un œuf qui est pondu depuis une semaine a déjà perdu de sa saveur.

LE CAB

HISTOIRE D'HIER

Le cab, ainsi que l'a dit un profond moraliste, est une voiture ainsi faite que de l'intérieur le supérieur ne voit pas le postérieur de l'inférieur qui est à l'extérieur.

Comme définition, c'est un peu long, mais c'est très complet.

En l'espèce, était surtout la voiture la plus élégante que le loueur Sautereau-de-Trouville—fût louer pour les courses de Deauville. Il avait bien à profusion des mylords, des phaetons, des spiddrs, des buggys, des vis-à-vis et des mail, mais il n'avait qu'un cab, un cab superbe de provenance anglaise directe, et orné à l'avant du *crest* du prince de Galles. Gillette et Renée, séparées par un de ces naïfs caprices qui ont jadis rendu *select* les Monts Gu et les Colpolet, avaient eu en même temps la même idée et s'étaient dit :

—C'est vrai, ce serait rudement chic de se rendre aux courses en cab, le seul cab, le cab unique, avec un joli cocher qui planerait dans les nues !

Gillette avait fait part de son projet à son ami Jacques ; et Renée s'était épanchée à ce sujet dans le suit raye de son ami Bertrand. Jacques et Bertrand étaient restés, d'ailleurs, les meilleurs camarades du monde. Aussi, comme ces preux chevaliers étaient amoureux de leur belle autant qu'on peut l'être en ce siècle de Paul Bourget, ils jurèrent chacun de leur côté qu'ils auraient le cab, dussent ils le louer au poids de l'or.

Le mercredi, d'un pas dégagé, Jacques se dirigeait à midi, vers la rue des Sablons et après un colloque —comme un homme qui ne tient pas plus à un véhicule qu'à un autre, il enlevait la location du cab pour la somme de dix louis, cocher compris.

Et Gillette lui sauta au cou, quand il revint, en l'embrassant en pinçette et en lui disant :

—Tiens, mon petit Jacques, tu es un amour !

Mais à midi un quart, Bertrand prit à son tour la direction de la rue des Sablons et, moyennant une surenchère de quinze louis, il obtint facilement la promesse du cab, d'autant plus que " le monsieur qui était venu n'avait pas l'air si entiché de la voiture ". On lui donnerait un buggy, voilà tout.

Et Bertrand reçut à son tour un bécot exquis de Renée qui lui affirma qu'il était un ange, un ange un peu velu, mais un seraphin quand même.

Sans doute, l'indifférence du monsieur "qui n'y tenait pas" était simulée, car lorsqu'il apprit que Sautereau avait loué son cab à un autre, il se mit en fureur, d'autant plus que, dans l'opinion changeante de mademoiselle Gillette, il dégringola immédiatement de la situation enviable d'amour au rang de simple crétin.

Aussi Jacques retourna-t-il chez le loueur et, dans la soirée, il enleva la location du cab pour cinquante louis. Cette fois, pour plus de sûreté, la location eut lieu sur papier timbré, devant un notaire de la rue de Paris, et avec un dédit de cent louis pour celle des deux parties qui n'exécuterait pas le contrat.

Jeudi dernier, dès le matin, les *planches* étaient en fête. Les hommes se promenaient déguisés en maîtres nageurs, en costume de flanelle claire, ceinture de soie et souliers jaunes, — ce qui est la dernière contorsion du *ah !* pour quelqu'un qui se respecte. Les femmes avaient des jupes de serge blanche, des petits paletots courts pareils avec deux rangées de boutons, des chemisettes d'hommes avec col empesé, des gants lilas ou beurre frais à quatre boutons ; sur la tête des toques en paille blanche ou des Devonshire immenses et empanachés.

Les fleuristes passaient, offraient leurs boutonnières en œillets ou roses thé ; des petits bonshommes criaient à tue tête le programme des courses. Tout ce monde là, sur la plage ensoleillée, avait l'air heureux de vivre Renée surtout exultait, et racontait à qui voulait l'entendre qu'elle allait aux courses en cab, le seul cab de Trouville, un cab, ma chère, qui avait été conduit par le prince de Galles lui-même, et qui avait encore ses armes sur la caisse.

Aussi faillit elle avoir une crise de nerfs terrible lorsqu'au déjeûner sous la tente, tandis qu'elle était en train de grignoter des crevettes à un louis piece, un homme de la campagne apporta le petit mot suivant :

" Désolée de vous manquer de parole ; mais j'avais promis avant vous le cab à madame Renée et à M. Jacques. Si je leur refusais maintenant ils pourraient me faire un procès, car il y a un acte signé par devant notaire.

"Recevez, avec tous mes regrets, mes salutations empressées.

" SAUTEREAU.

P. S.—Si vous voulez, j'ai un buggy—le leur—à votre disposition."

A cette lecture, Renée éclata :

—Non ! non ! s'écria-t-elle d'une voix rageuse, je n'irai pas en buggy. Je resterai chez moi, et ne mettrai pas les pieds à leurs sales courses.

Bertrand était consterné et tâchait par sa figure morne, de prouver à sa tendre amie la part immense qu'il prenait à cette catastrophe. En somme il n'y avait rien à dire contre Jacques, c'était de bonne guerre. Il disait cela en cassant les reins à ses crevettes avec philosophie, et en buvant à petits coups son grand Sauterne, car Bertrand était un sage n'attachant aux choses de ce monde que l'importance qu'elles méritent, et trouvant à part lui qu'un cab est bien peu de chose auprès de l'éternité.

—Ce qui m'exaspère, s'écria Renée comme si elle venait de trouver tout à coup un nouveau sujet de désespoir ce qui m'exaspère c'est de penser que Gillette va se prélasser dans *mon* cab, ce cab dont j'ai parlé à tout le monde. Oh ! j'en mourrai !

Et elle fondit en larmes. Il y a deux choses que le flegmatique Bertrand n'a jamais pu voir impassible : frapper un cheval et pleurer une femme. Il prit donc les mains de son irascible campagne, en lui disant :

—Voyons, voyons, n'exagérons rien, je t'assure que tu n'en mourras pas.

—J'en mourrai, si je ne suis pas vengée. Oh ! cette Gillette ! oh ! ce Jacques ! comme je les déteste ! Je suis capable quand ils passeront en cab, de leur tirer dessus un coup de revolver.

Cela devenait grave, car il ne faut jamais plaisanter avec les nerfs d'une maîtresse, surtout, la défier de faire une bêtise.

—Ma chérie, reprit Bertrand avec une grande douceur, il ne faut pas tirer sur Renée et Jacques—le monopole des attentats est réservé à M. Carnot—mais on peut les ridiculiser, ce qui vaut mieux. Veux-tu t'en rapporter à moi et rester bien tranquille à l'hôtel ?

—Oui, oui, venge-moi et je t'aimerai tout plein.

Là-dessus, Bertrand embrassa sa maîtresse et partit chez le loueur.

—Voyez-vous, monsieur Sautereau dit il, votre billet m'a beaucoup contrarié car j'avais parié que j'irais aux courses dans votre cab, et votre refus me fait perdre une sorte somme. Il y aurait moyen de tout arranger. Prêtez moi la livrée d'un de vos hommes et je conduirai votre voiture aux courses. Cela vous économisera un cocher et moi cela me fera quand même gagner mon pari.

—Ma foi, monsieur, dit Sautereau en riant, faites comme vous voudrez. D'autant plus que, pendant la grande semaine, mon personnel est sur les dents. Je vous attends tantôt.

A une heure, Jacques arrivait, muni d'un petit paquet mystérieux qui gonflait une de ses poches. Il eut bien vite dépouillé son veston de clubman élégant pour endosser une grande lévite grise dont le collet montait jusqu'aux oreilles ; puis il se campa sur les yeux un chapeau gris à large bords qui le rendait absolument méconnaissable. Ainsi accoutré, il grimpa sur son siège et partit au grand trot chercher ses " clients " Jacques et Renée à Lover Cottage.

Bientôt, le couple apparut. Jacques, toujours simple, était en chapeau cauotier avec un complet bleu marin ; mais Gillette avait mis toutes voiles dehors. Figurez vous, ô mes lectrices, une robe en gaze de soie brodées de pensées ; de dessous la jupe formant petits paniers partaient des bandes de velours terminées par des choux formant de grandes pensées ; sur la tête, un chapeau en paille d'Italie avec d'innombrables panaches lilas et des rubans de velours pensée posés en nœuds plats dans cette cacophonie de plumes. Un éblouissement

—Aux courses ! cria Jacques au cocher Bertrand.

Gillette triomphait. On admirait beaucoup le cab, bien que le cab manquât assez mal. Bientôt, on arriva au double pont, et là, il y eut forcément un ralentissement.

—Allons ! cocher, un peu plus vite, faites nous une entrée brillante sur la pelouse, dit Jacques en soulevant le petit couvercle fixé dans le toit du cab.

Alors, Bertrand prit le paquet qu'il avait emporté et, par l'ouverture du cab, il versa délicatement tout le contenu d'un cornet de farine qui s'étala en pluie sur les deux voyageurs stupéfaits. Si bien que Gillette et son compagnon arrivèrent blancs comme des nitrons devant le passage aux acclamations d'une foule en délire.

Renée était vengée

POMPOM.

L'ACTE D'ACCUSATION D'EYRAUD

Certains journaux donnent des extraits de l'act d'accusation de Michel Eyraud, l'assassin de l'huissier Gouffe. C'est un curieux document qui fait un récit minutieux de la vie d'Eyraud et de ses relations avec Gabrielle Bompart.

Dans cet acte, il est dit qu'Eyraud a fait la campagne du Mexique en 1863, en qualité de simple soldat, et que fatigué du service militaire il a déserté. Rentré en France, il a gaspillé 40,000 francs de la fortune de sa femme ; puis, à la tête d'une association, il a fait une faillite de 50,000 francs sans laisser aucun actif. Après avoir ainsi épuisé toutes ses ressources, il a essayé d'avoir les biens de sa mère ; il a même été jusqu'à la menacer de la tuer.

L'acte d'accusation établit que Gabrielle Bompart, fille d'un honorable marchand, s'était enfuie de la maison paternelle ; élevée dans différentes écoles, en France et en Belgique, elle avait été renvoyée de toutes par son indiscipline et son caractère vicieux. Gabrielle fut enfin renfermée dans une maison de correction, où elle fut obligée de se soumettre tout en restant, par moment violente et indisciplinée.

Gabrielle Bompart, rentrée chez son père, devint pire que jamais, au point qu'il fut obligé de la chasser. C'est alors qu'elle vint à Paris, où elle rencontra Eyraud. Dès lors sa destinée était fixée : pour la première fois de sa vie elle a trouvé son maître et elle fut complètement réduite sous sa domination ; c'est de ce jour que commence sa vie criminelle.

Jardin de Paris.—Petites amis.

—Regarde donc Emma... Est elle assez fraîche !... Quelle peau veloutée !... Elle rappelle la pêche !

—A la morue !

Au café, on cause duel.

—En somme, le duel ne prouve rien.

—C'est la vérité pure...

—Eh bien ! si nous pensions, nous qui sommes du boulevard, l'initiative de le supprimer.

Tous en chœur — Supprimer le duel, mais alors il n'y aurait plus de témoins !

—!!!

Un ami rencontre un veuf tout larmoyant.

—Mais vous m'avez dit cent fois que vous éprouviez une belle horreur pour votre femme !

—C'est vrai ; mais vous savez bien qu'on souffre encore après s'être fait arracher une dent mauvaise !

VENTE
D'HORLOGES
—A—
Bon Marche
—POUR—
CETTE SEMAINE
—CHEZ—
A. & A. F. McMILLAN,
98
RUE RIDEAU.

Remede de Pinus
POUR les HEMORROIDES
Marque de Commerce
Onguent PINUS
Pour les hémorroïdes internes ou externes. La guérison ne manque jamais de se produire après quelques applications.
SUPPOSITOIRE PINUS—Pour hémorroïdes avec écoulement interne de sang. Remède et préventif sûrs.
Un des principaux ingrédients de ce remède est la gomme pure du Pin blanc du nord.
Mis en boites séparées.
En vente chez les Pharmaciens
—:o:—
—PREPARE, PAR—
Pinus Medical Co.,
Ottawa, Ontario

MARVELOUS DISCOVERY MEMORY
Mind wandering cured. Books learned in one reading. Testimonials from all parts of the globe. Prospectus post FREE, sent on application to Prof A. Loisette, 37 Fifth Ave. New York

Je, soussigné, ai le plaisir d'annoncer au public de cette ville que l'organisation de mon établissement de Pompes Funèbres est achevée et que je suis maintenant prêt a exécuter tous les ordres qu'on voudra bien me confier. Mon établissement est des mieux équipés et on y trouvera tout ce qu'il faut pour les services funéraires ne toutes classes J'ai entr'autres corbillards une voiture de grande beauté et faite à mon ordre dans une des plus grandes manufactures du pays. L'assortiment des cercueils est des plus variés, et il y en a pour toutes les bourses. Le public est prié de venir à mon établissement où il trouvera un service irréprochable, des prix accomodants et des conditions généreuses.
L. GRATTON,
Vis-à vis la Basilique.

PIANOS
A. & S. Nordheimer ont actuellement un très grand assortiment de
BONS PIANOS DE SECONDE MAIN
d'excellente Manufacture.
Prix et conditions plus avantageux qui aient jamais été offerts à Ottawa.
A & S Nordheimer
67 RUE SPARKS
Seuls Agents pour les Pianos Chickering, Steinway, Haines et Nordheimer et pour les Orgues Harmoniums de Estey et Kimball.

Henry Watters
PHARMACIEN
Coin des rues Rideau e Cumberland,
ET AUSSI
Coin des rues Sparks et Bank,

On donne un present
AVEC CHAQUE
Voiture d'Enfants
ACHETEE CETTE SEMAINE
L'assortiment est considerable
—A LA—
NATIONAL M'F'G. CO.
160 RUE SPARKS

Persiennes,
Toiles et Poles
a Rideaux
Les meilleurs marchés dans la ville
National Mfg. Co
160 RUE SPARKS 160
OTTAWA

A. RIBOUT
TAILLEUR COUPEUR
TAILLAGE GARANTI
Manteaux de Dames une Specialite
204 Rue Dalhousie 204

MESDAMES !
Songez bien que c'est maintenant le temps de faire le ménage de votre maison et que c'est aussi le temps de laisser vos ordres pour
Blanchissage, Teintage, Pose de Tapisseries et Peintures de toutes Descriptions.
Tapisseries Anglaises, Américaines et Canadiennes.
Venez et comparez les prix. Estimés fournis.
J. F. BELANGER
159 Rue Bank.

Attendez
LA POUDRE DE TOILETTE
ALBANI

JOSEPH BRUCE
Autrefois du Medical Hall, ancienne apothicairerie de l'Hopital Général de Montréal
Chimiste et Droguiste
205 RUE RIDEAU, OTTAWA
En face du Couvent de la rue Rideau,
(Téléphone de Bell No. 179)
FERRONNERIES
L'une des plus anciennes maisons commerciales de la vallée de Ottawa et des mieux qualifiées sous le rapport des bas prix de la localité des articles offerts en vente
McDougall & Cuzner
Enseigne de la grosse Tarrière
—MAGASINS—
RUE SUSSEX ET DUKE, CHAUDIER
23-11-87-88

OUVERTURE DE LA
"CAMPAGNE D'AUTOMNE."
Tout l'Entrepot en plein Mouvement.
Chacun de nos 35 Départements montre un bel ensemble de Nouveautés et Spécialitées achetés pour cette Saison. Outre cette Accumulation de Valeurs, il y a des lignes au Rabais, vendues pour du comptant à des prix qui nous sont spéciaux ; c'est tout cela qui concentre la foule aux magasins de Bryson, Graham & Co.
Bryson, Graham & Co.
Pour Tapis et Rideaux.
Bryson, Graham & Co.
Pour Habits d'Hommes et d'Enfants.
Bryson, Graham & Co.
Pour Drap et Sealette à Manteaux.
Bryson, Graham & Co.
Pour Flanelle et Couvertes.
Bryson, Graham & Co.
Pour Soies et Etoffes à Robe.
Bryson, Graham & Co.
Pour Chapeaux et Casques.
Bryson, Graham & Co.
Pour Gants et Chaussettes.
Bryson, Graham & Co.
Pour Manteaux et Gilets.
Bryson, Graham & Co.
Pour Pardessus et Ulsters.
Bryson, Graham & Co.
Pour Prelarts et Linoleums.
Bryson, Graham & Co.
Pour Chaussures.
Un vrai succès c'est le nouveau Département d'Epiceries de Bryson, Graham & Co., 35 rue O'Connor. Le secret en est le Bas Prix.

MEILLEUR ORIGINAL DISPONIBLE